

CENTRE PRESSE

L'UDI ne veut pas céder à l'intimidation de l'UMP

Jugeant ses candidats mieux placés, le jeune parti centriste revendique la tête des listes d'union à Poitiers et à Châtellerault. N'en déplaît à Jean-Pierre Raffarin...



Jérôme Neveux, président de la fédération UDI de la Vienne, déplore les menaces de Jean-Pierre Raffarin.
Bbize

Depuis plusieurs mois, le président de la fédération UMP de la Vienne, Olivier Chartier, se plaignait de ne pas avoir d'interlocuteur à l'UDI pour préparer les élections municipales. Le nouveau parti centriste de Jean-Louis Borloo, provisoirement dirigé par un triumvirat dans la Vienne, s'est finalement doté d'un président départemental, le mois dernier, en la personne de Jérôme Neveux.

"La stratégie du bulldozer"

A priori, les deux hommes sont faits pour s'entendre. Ils ont en tout cas des valeurs en commun - celles d'un centre-droit modéré. Ils appartiennent aussi à la même génération - celle des enfants des années 70. Et si aucun accord n'a été trouvé à l'issue de leur premier entretien, la semaine dernière, les négociations ont le mérite d'être officiellement engagées entre leurs deux formations. Et puis, patatras: Jean-Pierre Raffarin a mis les pieds dans le plat, le week-end dernier, Chasseneuil-du-Poitou! « *Ou il y a des accords, ou il y a des primaires; l'UMP n'est pas effrayée par l'idée de primaires* », a prévenu l'ancien Premier ministre en menaçant clairement de présenter des listes UMP face aux maires UDI sortants de Châtellerault et Parthenay si les deux formations ne trouvaient pas un terrain d'entente à Poitiers. Jérôme Neveux a toussé en lisant la déclaration dans nos colonnes.

« C'est la stratégie du bulldozer », déplore-t-il. « Disons que c'est étonnant alors que nous venons d'engager des discussions. »

"Dépasser les logiques d'appareils"

Pas question pour autant de « jouer les gros bras », explique le responsable de l'UDI: « Nous sommes le partenaire naturel de l'UMP. Nous privilégions donc des listes d'union dès le premier tour. Nous souhaitons être un partenaire loyal mais respecté. »

La tentative d'intimidation de Jean-Pierre Raffarin n'a en tout cas pas convaincu Jérôme Neveux de laisser la tête d'une liste commune à Jacqueline Daigre, la candidate de l'UMP, à Poitiers. « Il faut dépasser les logiques d'appareils et d'étiquettes; Jean-Pierre Abelin (ndlr, UDI) sera le mieux placé s'il décide de se représenter à Châtellerault et notre position aurait été différente si Stéphane Braconnier (ndlr, UMP) avait choisi d'être de nouveau candidat à Poitiers », explique-t-il. « La question est de savoir qui est le meilleur candidat au second tour dans une ville de centre-gauche, tolérante et modérée, comme Poitiers. Je pense que nous pouvons l'emporter avec une sensibilité centriste. Notre candidat, Eric Duboc, a la capacité de rassembler; la dynamique est de son côté. » L'ancien député UDF n'a pas seulement obtenu l'investiture du comité exécutif de l'UDI mardi, il a aussi déjà convaincu cinq des dix conseillers municipaux d'opposition sortants de le rejoindre. Dans ce contexte, le président de la fédération UDI propose un compromis pour permettre à l'UMP de ne pas perdre complètement la face dans la Vienne: « J'ai soumis une idée à Olivier Chartier, celle d'un partage des responsabilités entre la mairie et le conseil d'agglomération à Poitiers. » Jérôme Neveux n'envisage en tout cas pas un instant de demander à Eric Duboc de saborder sa campagne pour se ranger derrière Jacqueline Daigre. À croire que l'idée de primaires au premier tour ne lui fait pas peur non plus.

Baptiste Bize